

appelé à jouer ici-bas ? Je ne dirai pas tout, car, en un sujet si riche, il faut savoir se borner et choisir. Mais d'abord écoutez une histoire bien simple et surtout véridique.

Amédée N.... est un jeune homme d'esprit, plein d'instruction et fort ambitieux ; à dix-huit ans, il s'était forgé des chimères que fit évanouir bientôt la réalité. Il étudia le droit, puis, modeste stagiaire, il dépensait obscurément à Paris une rente de quinze cents francs, qui était toute sa fortune. Avocat depuis deux ans, il avait plaidé trois fois. Son premier client avait été condamné aux galères perpétuelles, le second à vingt ans de la même peine, et le troisième à dix années de réclusion. Ainsi découragé par ces pénibles résultats, il se sentit destiné, le pauvre diable ! à végéter toute sa vie avec ses monotones quinze cents francs, qui ne lui permettaient pas même de fumer le cigarre étranger ; car Amédée, tout patenté qu'il était, avait horreur du cigarre naturel. Après avoir fortement battu pour plusieurs femmes, son cœur s'était vu successivement abandonné, parce que sa bourse était légère. Aussi Amédée, seul au monde et ne pouvant réaliser ses rêves d'ambition, était le plus malheureux des hommes ; il dépérissait à vue d'œil ; les lettres qu'il adressait à ses amis étaient sombres et annonçaient un événement séricieux. Il a depuis avoué que pendant un an le suicide avait été son idée fixe, et que s'il n'a pas succombé, c'est qu'il avait une dette de tailleur à payer. Voilà de la probité ! Il se serait donc tué de désespoir, mais il fut sauvé, car il avait un parapluie.

Un soir d'hiver, il se livrait tristement à sa rêveuse promenade le long d'un quai où se pressaient à flots les Parisiens en toilette ; tout-à-coup survient une violente pluie ; Amédée, par un heureux hasard, avait alors son parapluie ; seul, peut-être en toute cette foule, il jouissait de ce précieux avantage. Il le déploie, et le voilà sous ce palladium, narguant le mauvais temps. Les beaux promeneurs, effrayés, fuient en tous sens. Amédée avait été si souvent éclipsé par le luxe insolent